

# «Je pensais connaître Centraide»

Bénévole engagé, Richard Turcotte s'implique pour la cause Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean depuis environ 6 ans. Il figure parmi les 24 membres du Cabinet de campagne et siège au comité des communications.

**Q :** *Qu'est-ce que ce qui vous interpelle particulièrement dans la cause Centraide?*

**R :** « Je pensais connaître Centraide, mais j'en apprends à son sujet encore aujourd'hui. Je connaissais le mouvement dans son ensemble, mais j'ai vraiment réalisé que Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean, c'est ici, pour les organismes communautaires de chez nous. Tout l'argent amassé ici est redistribué ici, autant au Saguenay, qu'au Lac.

## GRÂCE À VOS DONNS, CENTRAIDE SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN AIDE LES GENS D'ICI

Lilianne Bérubé-Gagnon fait chaque jour le choix de ne plus consommer. Dans son rétablissement, elle peut compter sur l'aide d'un organisme soutenu par Centraide.

Ça a beaucoup d'impact! J'ai aussi été interpellé par le nombre d'organismes (97) que cela permet de soutenir. Je suis natif d'Alma et la connexion régionale est importante pour moi. »

**Q :** *On dit que s'impliquer c'est donner, mais diriez-vous que cela vous apporte aussi quelque chose en retour, au plan personnel?*

**R :** « J'en retire plus que j'en donne! Quand je parle de la « connexion régionale » que Centraide permet, c'est l'interaction avec les gens, avec les autres bénévoles, le personnel des organismes ou leurs bénéficiaires. Je rencontre des personnes et découvre des organisations que je n'aurais pu connaître autrement. Mon implication me permet d'une certaine façon de me dépasser. Ça m'ouvre à certaines réalités que vivent beaucoup de gens de notre région et, conséquemment, comment nous pouvons concrètement améliorer leur qualité de vie. Dans une collectivité comme la nôtre, les besoins sont nombreux. »

**Q :** *En quoi est-ce important pour vous de vous impliquer pour Centraide?*



Bénévole impliqué au sein de Centraide Saguenay-Lac-Saint-Jean, Richard Turcotte écoute avec attention le témoignage de Lilianne Bérubé-Gagnon qui bénéficie des services de la Maison d'hébergement Le Séjour, un organisme communautaire soutenu par Centraide depuis 38 ans.

**R :** « Je donne à Centraide depuis une quinzaine d'années pour une raison qui, à mon sens, est importante, c'est pour l'implication des entreprises et le rôle qu'elles jouent dans la mobilisation de leurs employés par le biais des campagnes en milieu de travail. Il y a quelques années, on m'a recruté pour être sur le cabinet de campagne. Encore aujourd'hui, je dois dire que la synergie entre l'équipe de bénévoles et de permanents est un des éléments clés du succès que nous connaissons.

## UN VISAGE SUR VOS DONNS

# Chaque jour, Lilianne se choisit

Le 12 avril dernier, Lilianne Bérubé-Gagnon a célébré 10 mois de sobriété. À entendre son histoire, on croirait qu'elle a vécu des dizaines de vies à l'intérieur d'une seule. « J'ai commencé à consommer quand j'avais 13 ans. J'étais en secondaire deux. À partir de ce moment, ça a été quotidien. »

Durant les neuf années qui ont suivi, Lilianne poursuit ses études, quitte le nid familial à l'âge de 16 ans, mène une vie active, occupe quelques emplois et s'inscrit au baccalauréat en psychologie. En 2018, sa consommation de stupéfiants s'intensifie. « Je prenais des drogues dures. J'étais vraiment déconnectée, je ne donnais plus signe de vie. Du matin au soir, ce n'était que consommation, consommation, consommation. »

Le récit qui s'ensuit est digne d'un film ou, à tout le moins, d'un livre. Lilianne raconte les détails d'une psychose toxique qui lui a fait craindre le pire. Pendant plusieurs semaines, Lilianne demeure dans un état second où les idées délirantes et les hallucinations s'entremêlent à la réalité. « J'ai vraiment eu peur. Quand je me suis retrouvée à l'hôpital, je ne comprenais pas ce qui m'arrivait. J'étais complètement ailleurs, » se souvient-elle, la voix tremblante.

Cette fois, la frousse est grande, très grande. « Je me suis dit que malgré tout ce que j'avais fait, je ne pouvais pas risquer de perdre ce que j'avais. À travers tout ça, j'essayais de me construire une vie! J'étais au pied du mur ».

En juin 2018, Lilianne prépare sa sortie de l'hôpital. Elle passe des appels auprès d'organisations qui

sont susceptibles de lui venir en aide. Le 29 juin, elle fait une rencontre qui contribuera grandement à son rétablissement.

Marie-Eve Gagnon, intervenante externe à la Maison d'hébergement Le Séjour, un organisme soutenu par Centraide, se souvient encore de la grande force qui habitait (et habite toujours) Lilianne, malgré tout ce qu'elle a traversé. « Je me suis reconnue en elle et elle me fait grandir. C'est un lien spécial. Je suis tellement fière d'elle! », explique Mme Gagnon, visiblement attachée à sa jeune protégée.

Le chemin est ardu et les épreuves sont tout sauf faciles à raconter. Lilianne est décidée, mais il n'y a pas de formule magique. « Ce n'est pas parce qu'on arrête de consommer que tout se met à bien aller. J'avais cette pensée au début. C'est le nuage rose du dépendant. »

Les mois passent, pour retrouver et maintenir son équilibre, Lilianne multiplie les rencontres avec différents groupes de soutien. « Je veux redonner ce que j'ai reçu dans mon rétablissement pour aider les autres. À chaque fois que je partage ce que j'ai vécu, ça me fait du bien. Ça m'amène de nouvelles réflexions. C'est important de me rappeler d'où je viens, justement pour ne pas retomber. »

Aujourd'hui, Lilianne voit la vie d'un œil complètement différent. Elle considère que la descente aux enfers qui a mené à son hospitalisation a été un véritable cadeau. « Depuis ma psychose, je peux dire que j'aime la vie! Et c'est quelque chose que je n'ai jamais pu dire avant. »



Dans son rétablissement, Lilianne Bérubé-Gagnon peut compter sur le soutien de Marie-Eve Gagnon, intervenante externe à la Maison d'hébergement Le Séjour.

Le message de Lilianne en est un d'espoir. Chaque jour, elle se choisit. Elle prend la décision de ne pas consommer et est fière de ne pas abandonner. « Je m'aide moi-même, je m'aime, je me respecte et je fais ce qu'il faut pour aller bien... à tous les jours, à toutes les heures », conclut-elle humblement.

## CENTRAIDE SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN C'EST :

- 100 % régional, par les gens d'ici, pour les gens d'ici!
- Un réseau de 97 organismes communautaires qui offrent des services à plus de 70 000 personnes chaque année
- Un taux de retour à la collectivité de 83 % de chaque don recueilli
- 300 campagnes en milieu de travail